

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 76 (1947)
Heft: 10

Artikel: Avantages et désavantages économiques de la Suisse : désavantages
Autor: Walter, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation
et du Musée pédagogique

Rédacteurs : Gérard Pfulg, directeur de l'Ecole normale, à Fribourg;
Eugène Coquoz, instituteur, 27, rue Guilliman, à Fribourg.

Administration : Raymond Progin, inspect. scolaire, 28, r. des Alpes, à Fribourg.
Compte de chèque postal IIa 153.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1^{er} des mois de janvier, mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1^{er} des mois de février, avril, juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — Avantages et désavantages économiques de la Suisse. — Une intervention épiscopale auprès de l'Ecole Pestalozzi à Yverdon. — Une tâche essentielle des éducateurs : Former de fortes personnalités. — Les efforts de l'écolier campagnard. — Simple témoignage. — Ecole d'orthophonie.

Avantages et désavantages économiques de la Suisse

Désavantages

Quand on parle de l'économie d'un pays situé dans la zone tempérée, deux formes fondamentales viennent immédiatement à l'esprit : l'agriculture et l'industrie. Une foule de facteurs influent et déterminent, avant toute intervention humaine, l'orientation que prendra chacune de ces formes. Vouloir cependant les expliquer par les conditions géographiques, sans tenir compte de l'apport humain, serait commettre une erreur. Le lieu ne détermine qu'en partie la méthode d'obtention des moyens de subsistance d'une société ou le caractère de son activité économique. Il y a aussi une victoire de l'homme qui se renouvelle chaque jour et par conséquent un dépassement des facteurs géographiques. Il est évident qu'on ne doit pas s'attendre à trouver une agriculture très riche dans un pays au climat plus ou moins rude et au sol relativement fertile. Pourtant, chacun sait que le paysan suisse arrive à se nourrir et à nourrir une partie du pays, grâce à une adaptation de la manière d'exploiter la terre, mais aussi

en raison de l'activité déployée. De même, en considérant la liste et la proportion des minéraux enfouis dans notre sol, on ne peut espérer trouver chez nous une société dont la principale ressource est l'industrie. Les statistiques nous indiquent cependant plus de bras occupés dans les usines que dans les champs. Cela signifie, ici encore, que, pour la Suisse, les facteurs géographiques ont plutôt une tendance négative que positive.

a) *Les principales matières premières manquent.* — Il s'agit, avant tout, du charbon et du fer qui sont les produits-clefs de l'économie moderne. Non seulement nous manquons de charbon et de métaux, mais encore de laine, de coton, de soie, de tabac, de pétrole, d'huile. Cette indigence vous explique pourquoi la Suisse sera toujours dépendante des autres nations pour ravitailler ses usines en matières premières. Cela vous explique aussi pourquoi notre industrie est orientée vers les fabrications qui réclament peu de matière, vers un travail de précision, vers une industrie de transformation.

b) *Notre éloignement de la mer.* — Si notre position au centre de l'Europe fait de notre pays un nœud de communications, si nous avons la maîtrise des principales routes alpines, nous souffrons économiquement de notre éloignement de la mer. Les marchandises nécessaires à notre industrie et à notre ravitaillement doivent emprunter des voies longues et coûteuses. Le prix de la vie dans notre pays sera plus haut et le prix de nos exportations plus élevé.

c) *Le sol improductif.* — Une étude du sol suisse nous montre que seule une partie peut être consacrée à la culture. Le 22 ½ % du pays est improductif, le 77 % ½ est productif ou ne l'est que partiellement. Les surfaces occupées par les pâturages et les forêts dépassent de loin celles des terres avantageusement cultivées. La Suisse n'arrive plus à nourrir complètement la population répartie sur son territoire ; nous devons consacrer environ un demi-milliard de francs pour les importations de produits alimentaires, nécessaires au ravitaillement des centres urbains.

d) *Difficultés des communications.* — Certains pays doivent leur puissance au rôle qu'a joué leur marine marchande. Ce fut l'origine de la grandeur britannique et de la prospérité des Pays-Bas au temps où ceux-ci avaient l'hégémonie maritime. Les facilités de communications avec l'extérieur sont déterminantes pour l'économie. De même, un système de canaux et un réseau de voies ferrées bien organisés facilitent la circulation des marchandises à l'intérieur d'un pays. Malheureusement, nos rivières sont difficilement navigables, et les obstacles naturels de notre territoire auraient rebuté des volontés moins décidées. En dépit de ces inconvénients, nos routes postales se sont développées et notre réseau ferroviaire a vaincu les obstacles et

les difficultés. Tout retard dans le domaine des transports aurait été funeste à l'essor industriel et commercial de notre pays. Il est évident que cet effort devait entraîner de lourds sacrifices financiers.

e) *Le marché intérieur.* — Tandis que, dans de nombreux pays, le marché intérieur peut donner un développement prodigieux à l'industrie, la Suisse dépend avant tout des échanges internationaux. La population n'est pas assez nombreuse pour utiliser ce que lui fournit une industrie bien équipée et bien outillée. Les Etats-Unis, par exemple, en raison de leur énorme population et de leur standard de vie élevé, absorbent une grande partie de leur production indigène et s'assurent ainsi une circulation commerciale interne de première importance. C'est aussi le cas pour l'U. R. S. S.

L'économie de la Suisse repose donc, pour une grande part, sur la volonté de ses habitants et la prospérité de son industrie sur les possibilités d'exporter. Autrefois, nous envoyions l'excédent de notre population prendre du service militaire en dehors de nos frontières. Le service mercenaire conditionnait souvent l'établissement d'un traité de commerce avec une puissance étrangère. De nos jours, nous pouvons mettre à la disposition du monde entier non plus du sang, mais du travail. Cela nécessite aussi de notre part de lourds sacrifices. Nous devons renoncer à la fabrication en série et porter nos regards vers la spécialisation. Ce sont des produits rares en raison de leur bien facture que nous devons offrir aux autres. Or, les progrès techniques sont rapides ; nos ingénieurs, nos artisans, nos ouvriers doivent être constamment en état d'alerte pour se maintenir à un niveau professionnel que l'étranger peut difficilement atteindre. Toutes les écoles se trouvent devant la nécessité d'approfondir le problème de l'éducation et de la formation professionnelle : un savoir sûr et éprouvé, mais capable de réadaptation continuelle, une volonté qui ne faillit pas, une juste connaissance de la situation spéciale de la Suisse en face de l'économie mondiale, ne peuvent donner à chacun que le désir de mieux servir le pays.

R. WALTER.

APPEL

Une collecte de matériel scolaire, de mobilier et de livres d'école sera faite prochainement dans toutes les écoles de la Suisse et du canton en faveur des victimes de la guerre.

La Direction de l'Instruction publique recommande au corps enseignant de soutenir cette action. Une circulaire éditée par le Don Suisse vous renseignera de façon précise.